

« Et qui vous dit que je l'ai accordé pour rien ? » dit John. « Ce Flamand est un qui sait vivre. Il m'a fait présent de la dague que voici. En connaissez-vous une plus belle ? » Et il lui montra une dague niellée d'un travail extrêmement précieux.

« C'est une belle pièce, » dit Ralph en la tirant du fourreau. « Si les armes qu'il mettra en vente quand il ouvrira sa boutique sont aussi bien ouvrées que celle-ci, elles trouveront chalands. »

« D'ailleurs, » reprit sir John, « nous avions grand besoin d'un armurier ici. Cet homme fait construire une forge, il va faire venir de bon ouvriers, et nous n'aurons plus besoin d'envoyer nos cuirasses et nos cottes de mailles à Rouen, dès qu'un horizon les endommage. Vous voyez donc bien, Ralph, que j'ai parfaitement bien fait de laisser le Flamand s'installer à Harfleur. Allons, buvez un coup, et avouez que je gouverne bien. »

« Tout cela est bel et bon, cousin, » dit Ralph, « mais il n'en est pas moins vrai que ces gens-là m'inspirent des soupçons. Il faut être sur nos gardes ici. Nous sommes détestés : la garnison est peu nombreuse, et il faut nous méfier des surprises. »

« Et quelle surprise y a-t-il à craindre ? » dit sir John. « Toute la rive droite du fleuve est à nous. Les environs sont tranquilles, la ville bien fortifiée. D'ici, je vois toute la ligne des remparts et toute l'étendue de la baie. Les Français ont beau pavoiser leur pigeonnier d'Honfleur et leurs chétives petites barques, pas une mouette ne peut sortir du port sans que j'en la voie. Le peuple, ici, est désarmé. Je défie qu'on trouve une épée dans la ville, hors celles de nos hommes d'armes. L'armurier n'en vendra qu'aux Anglais. C'est convenu. Je dors avec les clefs des portes sous mon oreiller. Qui diantre voulez-vous qui nous surprenne ? »

« Je vous dis et je vous répète, » reprit Ralph, « qu'il faut se méfier. J'ai vu l'autre jour quelque chose de suspect. Vous connaissez bien le nouveau sonneur de l'église, ce vieux Garnier, dont le fils Jean sert parmi mes archers, et fort à contre-cœur, bien qu'il tire à merveille ? »

« Oui, » dit sir John, « je connais ce sonneur. N'est-ce pas un grand vieillard courbé, triste, l'air sombre comme la nuit ? Quand il sonne la cloche, il me semble voir la mort en personne donnant le signal de l'enterrement du genre humain. »

« C'est cela ! » dit Ralph, « eh bien ! écoutez ce que je vais vous dire.—Le lendemain même du jour où cette famille flamande était arrivée ici, je faisais une ronde un peu avant le lever du soleil. Je vis sortir de l'hôtellerie la fille de l'armurier flamand. La bonne femme qui se dit sa mère la suivait. Elles étaient toutes deux enveloppées de leurs mantes à capuchon, mais pas si bien cependant que je ne visse les beaux yeux noirs et la ravissante figure de la jeune fille. »

« Et vous en êtes devenu passionné, mon cousin, » dit sir John ; « je devine le reste et je bois à vos noces ! »

« Mais non, mais non ! » s'écria Ralph impatienté. « Je veux vous parler de choses sérieuses. Écoutez-moi raisonnablement. »